

RIEUPEYROUX FESTIVAL CINÉMA

7 et
11.12.13.14.15
septembre 2019

rencontres...
à la campagne

22^e RENCONTRES... à la Campagne 2019 : un festival du temps pluriel

À Rieupeyroux, de septembre en septembre, en passant par le cinéma ! Magie d'une ellipse, un festival en cache un autre, mais lequel ? Le précédent ou le prochain ? Que de liens !!! Les films déposent des indices. Le festival propose un temps pour voir, diriger son regard vers là où la vie qui nous emporte l'empêche de se poser. Du temps pour !!! « *Quand on a du temps on a la liberté* » écrit G. Apollinaire. Le cinéma, est-ce du temps passé ou à venir, filant ou arrêté, pour soi ou pour l'autre ?

C'est à n'en pas douter un temps présent à l'écran pour tant d'histoires !!! La narration fait l'humanité.

S'il faut alors citer un film, évoquons *Cris* et *Chuchotements* d'Ingmar Bergman. Ici, le cinéaste maîtrise le temps du récit et nous confronte magnifiquement à la limite du temps de l'homme. La manière de construire ce temps de la narration est si implicite qu'elle supplante l'explicité du sujet lui-même. Par ailleurs, dans le film *La Flor* de Mariano Llinás, le récit se suspend, la narration semble amputée d'une suite, et pourtant l'histoire trace sa route.

La Culture, le Cinéma sont comme des navettes qui filent avec et dans le temps et inlassablement croisent nos pensées et nos espoirs. Le temps du film induit au présent des expériences inouïes bien souvent indicibles et secrètes. Ces expériences-là ouvrent à la sensibilité de la découverte. Les documentaires proposés s'appuient sur cette sensibilité. Celle-là même qui fait qu'après avoir choisi un film pour son sujet, nous ne cherchons pas à voir ce qui a argumenté notre choix mais regardons ce que le temps du film montre. Dans cette posture, impliquant le lâcher prise avec le temps qui nous a façonnés, les cinémas d'Afrique sont des guides efficaces.

Impossible de ne pas citer dans cet édito les différents temps qui animent l'association *rencontres... à la campagne* :

- organisation du festival,
- programmation et animation de la salle de cinéma de Rieupeyroux,
- coordination cinéma des dispositifs *Ecole et cinéma & Collège au cinéma*, de l'expérimentation *Ecole et cinéma* – maternelle, mise en place d'un projet de réalisation à l'école publique de Bruejoul-Clairvaux grâce au CNC,
- action *Ciné-s-âges* initiée par l'association, soutenue financièrement par la Conférence des Financeurs et la DRAC,
- co-partenaires dans le cadre d'un projet *Culture-Justice* à la maison d'arrêt de Rodez,
- réflexions en interne et dans le cadre de concertations institutionnelles, partenariats avec d'autres associations ou festivals, partenariat permanent - et jusqu'à ce jour infaillible - avec la communauté de communes Aveyron Bas Ségala Viaur et la commune de Rieupeyroux,
- temps de voir des films encore et encore...

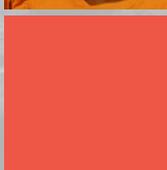
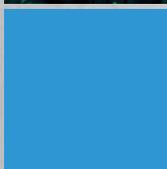
Des lignes toujours suivies sous-tendent ce temps pluriel, s'ajustent dans l'action : respect de l'œuvre, des artistes, du public, éclectisme, place à l'altérité et aux amitiés qui se présentent, implication citoyenne, investissement dans l'être plutôt que dans le faire, limiter le coût pour une large accessibilité, acter dans le temps des choix, notamment de programmation, assumés sans pour cela faire l'unanimité mais intègres à ce que sont les *rencontres...* Ce qu'elles sont ? Rien d'extraordinaire : une association loi 1901 à but non lucratif où chacun oriente son action dans un sens qui rassemble. Utiles au bien commun, pacifiques, adaptables comme la salamandre sous la lune qui peut-être vous surprendra au détour d'un film du festival. L'édito s'achève avec le temps de Stéphane, acteur du film *Tous ensemble* de Jean-Henri Meunier : « le temps de se mettre dans la peau d'un acteur ». 46 minutes qui nous rapprochent d'une certaine vérité ! D'aucuns, et à n'en pas douter, ils seront nombreux, inverseront la formule.

Faisons de tous ces temps perçus et partagés un festival de rencontres !

Pour l'association *rencontres... à la campagne*,
Chantal Guillot

SOMMAIRE

Informations pratiques.....	4
Les apéro-concerts	5
Les avant-premières	6 à 8
Ciné-jeune et avant-première.....	9
Ciné-jeune et cinémas d'Afrique.....	10
Les cinémas d'Afrique.....	11 à 13
Roubaix, une lumière.....	14
Grille de programme du festival.....	15 à 18
Un maître, Ingmar Bergman.....	19 à 21
Films présentés en partenariat avec Les Abattoirs.....	22
Attention... limites !.....	23
Productions - Réalisations en régions.....	24 et 25
Les bulles d'air.....	26
Deux films : Le plus long et le plus court du festival !.....	27



INFORMATIONS PRATIQUES

INAUGURATION DU FESTIVAL ET VERNISSAGE DE L'EXPOSITION

au cinéma
le samedi **7 septembre** à 18h

EXPOSITION « De Mopti à Gao, rencontres en pays sahélien » de **JEAN-PIERRE DEVALS**

dans le hall du cinéma
jusqu'au
dimanche **22 septembre**

2 sites de projection

le **CINÉMA**
et le **GYMNASE**

À découvrir sur le site :

à partir du
mercredi **11 septembre**
Le distributeur **Rambalh films**
et ses DVD de films documentaires
La librairie **La folle avoine**
et ses ouvrages dont
Le Fespaco, une affaire d'État(s)
de Colin Dupré aux éditions
L'Harmattan (séances de dédicace
pendant le festival)

BUREAU DU FESTIVAL

au cinéma
le samedi **7 septembre**
et près du chapiteau à partir
du mercredi **11 septembre**

TARIFS FESTIVAL

Forfait festival : 40 €

**Carnet de 6 séances
non nominatif
et non remboursable :**

Plein tarif : 20 €

Tarif réduit (*étudiants
et demandeurs d'emploi*) : 16 €

La séance : 4 €

Projections gratuites
pour les **moins de 15 ans**,
*hormis les avant-premières, à
l'exception de JACOB ET LES CHIENS
QUI PARLENT*

Apéro-concerts gratuits

BAR et RESTAURATION
sur place **pendant le festival**

RENSEIGNEMENTS HÉBERGEMENT

Office de Tourisme Aveyron Ségala
rieupeyroux@tourisme-aveyron-segala.fr
05 65 65 60 00
www.tourisme-aveyron-segala.fr

LES APÉRO-CONCERTS



OMAR ET MON ACCORDEON – Mercredi 11 septembre – 19h30

Omar et mon accordéon, c'est d'abord l'occasion de boire un coup dans les festivals, et même parfois chez toi l'ami ! C'est aussi rire de ces temps troublés par la connerie humaine. Et puis c'est chanter les femmes, raconter un peu nos vies, et regarder les vers qui se vident et se vident... et se remplissent d'espoir.

À suivre sur www.facebook.com/OmarEtMonAccordeon/

YELÉ – Jeudi 12 septembre – 19h30

Yelé (lumière en bambara, langue d'Afrique de l'ouest) est un trio unique et atypique sans artifices, délivrant un groove implacable. N'Goni, didjé-ridoo, guitare et basse surfent sans concession entre différents genres et proposent une musique « sang mêlé » au service d'une voix généreuse. Le chant est authentique, puissant et poétique, et porte en lui de multiples héritages traditionnels afin de sublimer la richesse des musiques du monde.

À suivre sur www.facebook.com/yeletrio/



TRIO VACANO – Vendredi 13 septembre – 19h30

"Vacano", c'est l'expression populaire de Colombie pour signifier que c'est super, génial, cool, sympa... Trio Vacano, c'est un trio de musiques du "nouveau monde" (Cumbia, Valse, Fandango, Biguine, Merengue...) qui interprète des thèmes de musiques très connues et parfois même oubliées, dans un style festif et convivial.

À écouter sur www.vacano.fr

ZIBELINE – Samedi 14 septembre – 19h30

Zibeline a le pelage rutilant, le museau alerte, les oreilles bien attentives, un esprit pas mal œcuménique, un caractère bien trempé et une volonté acharnée. C'est un animal sauvage qui se faufile dans le creux des oreilles avec un feulement nouveau, poussé par des influences allant du kwela sud-africain à la berceuse d'une mamie hindie, enjambant à petits bonds furtifs une cumbia par-ci, une bourrée par-là, et creuse sous terre de profondes galeries traversant les rythmes cuivrés de l'universel.

À écouter sur www.zibeline.org

Orchestre de tous poils !



CEILIDH MARMITE – Dimanche 15 septembre – 19h30

De la musique qui s'écoute et qui se danse ! Le groupe vous fera aimer les musiques traditionnelles aussi bien que ses propres compositions et vous fera vibrer aux sons de leurs instruments (flûtes, mandola, guitare, djembé/percussions, accordéon diatonique, concertina) mais aussi aux sons de leurs quatre voix.

À suivre sur www.facebook.com/Ceilidh-Marmite-337715503361788/



LES AVANT-PREMIÈRES

PORTRAIT DE LA JEUNE FILLE EN FEU

Un film de Céline Sciamma

France

2h00



Pour la première fois en compétition officielle à Cannes, pour son quatrième long métrage, Céline Sciamma - déjà remarquée pour *Naissance des pieuvres* (2007), puis pour le subtil *Tomboy* (2011), et enfin la flamboyante *Bande de filles* (2014) - a obtenu le Prix du scénario et a reçu un bel accueil du public et de la critique internationale.

Si l'on pouvait s'attendre à ce que la cinéaste nous parle de jeunes femmes, de corps, de désir, on ne peut qu'être surpris de retrouver la scénariste et réalisatrice à la tête d'un beau film en costumes, se déroulant sur les îles bretonnes, à la fin du XVIII^e siècle. Mais c'est pour y filmer la naissance du désir entre une femme peintre et son modèle, dans un milieu aristocratique rural, plutôt corseté.

C'est à un très beau jeu de regards sur la condition féminine que nous sommes conviés par la cinéaste, s'appuyant sur deux actrices remarquables; l'incontournable Adèle Haenel, capable d'intensité folle, et la révélation Noémie Merlant, incarnant avec une précision rare ce beau personnage de femme peintre «moderne», si bien regardée par le film lui-même.

ATLANTIQUE

Un film de Mati Diop

Accompagné par Colin Dupré

France Sénégal Belgique

1h44 VOSTF



Jeune cinéaste franco-sénégalaise, marquée par les films de son oncle Djibril Diop Manbety comme *Hyènes* ou *La petite vendeuse de soleil* qui sont à l'affiche de notre parcours africain, Mati Diop a obtenu, pour son premier long métrage *Atlantique*, le Grand Prix du festival, seconde récompense cannoise après la Palme d'Or.

Ce film, tourné dans le quartier Thiaroye à Dakar, nous parle du Sénégal, de la jeunesse dakaroise, de celle qui part comme de celle qui reste. Pour la réalisatrice, «l'expérience la plus belle et la plus douloureuse de sa vie». C'est sur la côte que s'ancre absolument le film, nous racontant des bribes de quelques vies diurnes et nocturnes, à travers la belle histoire d'amour entre Ada, qui reste et va être mariée, et son amant Souleiman, qui part, espérant atteindre Gibraltar en pirogue. Il ne l'atteint pas mais le naufragé est aperçu dans le quartier. C'est alors une sorte de traque policière et fantastique qui s'engage entre les deux personnages qui approfondissent ainsi leur amour par delà la mort, par delà la vie.

Une première œuvre complexe, intense, renversante, et une réalisatrice d'emblée ambitieuse dont nous aurons la chance de découvrir le travail quelques semaines avant sa sortie en salle si attendue.

séances

Samedi 7 septembre – au **CINÉMA**
21h00 – PORTRAIT DE LA JEUNE FILLE EN FEU

Mercredi 11 septembre
au **CINÉMA** – 21h00 – ATLANTIQUE

CAMILLE

Un film de Boris Lojkine

En sa présence

France Centrafrique

1h30



Centrafrique, le 12 mai 2014. Camille Lepage, 26 ans, est en reportage photo. Tombe dans une embuscade. Est tuée sur le coup.

Boris Lojkine ne la connaissait pas jusqu'alors et a été frappé en découvrant sa photo dans le journal : «son visage rieur, ses grosses joues de bébé. Il y avait un contraste saisissant entre ce visage juvénile et les horreurs qui se déroulaient alors dans le pays». D'emblée, il s'est senti attiré par tout ce qu'il devinait d'elle : une jeune femme éprise d'idéal, qui rêve de devenir photo-journaliste pour venir en aide à des populations oubliées, aux égarés, victimes et bourreaux à la fois...

Ce film n'est pas un biopic au sens ordinaire. C'est un récit d'initiation, un récit qui repose sur un mélange de fiction et de réel, mais toujours pour Boris Lojkine avec le souci de respecter une triple vérité : la vérité de Camille, la vérité de ce qu'est le métier de photo-journaliste et la vérité des événements de Centrafrique au milieu desquels se déroule l'histoire.

Ce faisant, le cinéaste nous raconte ce qui lui tient vraiment à cœur : la recherche de l'humanité au milieu de la violence. Et c'est avec un grand plaisir que les rencontres... retrouveront Boris Lojkine, 5 ans après l'avoir accueilli sur le festival avec son film précédent, *Hope* !

IT MUST BE HEAVEN

Un film de Elia Suleiman

France Palestine

1h37 VOSTF



Elia Suleiman est un cinéaste israélien se considérant comme palestinien, qui a été révélé à Cannes en 2002, par le Prix du jury décerné à son film *Intervention divine*. Cette chronique ironique de l'absurdité de la situation géopolitique en Palestine suivait les pas d'un couple ne pouvant se rencontrer que sur le parking désert d'un check-point. Après *Le temps qu'il reste* (2009), beau film largement autobiographique, mêlant burlesque et gravité, Elia Suleiman, de retour à Cannes, a obtenu une curieuse Mention spéciale du jury et le Prix Fipresci pour son nouveau film.

Nous y retrouvons avec plaisir cet attachant réalisateur jouant son propre rôle de cinéaste drôle quoique palestinien. Dans ce nouveau conte burlesque et politique, on suit le cinéaste se confrontant à la marche bancale du monde de New York à Paris et constatant ironiquement que la violence observée chez lui s'est étendue un peu partout dans le monde.

C'est son regard rare et singulier qu'il nous importe de retrouver ici tout en saluant sa performance d'acteur «plus keatonien que jamais» dixit *Libé*. Un grand homme de cinéma, vous dis-je !

LA CORDILLERE DES SONGES

Un film documentaire de Patricio Guzmán

Accompagné par Mojdeh Famili

France Chili

1h25 VOSTF



Cinéaste chilien exilé en France, après le coup d'état de Pinochet (1973), Patricio Guzmán a d'abord chroniqué la destinée politique de son pays, avec en particulier *La bataille du Chili* ou *Le cas Pinochet*. Depuis les années 2010, il cherche à lier observation géographique et histoire nationale, culturelle et politique bien sûr. Cela nous a valu deux très beaux documentaires vus lors d'éditions précédentes du festival : *Nostalgie de la lumière* (2010) et le désert du nord, *Le bouton de nacre* (2015) et les îles du sud.

Ici, c'est bien sûr la cordillère des Andes, celle de Santiago qu'il filme et interroge, «immense colonne vertébrale» d'un pays qui la connaît mal», d'après le cinéaste lui-même. En même temps, il rend hommage au travail de Pablo Salas, documentariste resté au pays en 1973 sous la dictature, aux images d'archives duquel le film fait une large place.

Une nouvelle fois, un travail ambitieux clôturant une trilogie singulière, nous permettant de mieux approcher les mystères contemporains d'un pays qui se penche sur son passé.

ALICE ET LE MAIRE

Un film de Nicolas Pariser

France

1h43



Après *Le grand jeu*, où il s'inspirait de l'affaire dite de Tarnac, Nicolas Pariser confirme son goût pour les fictions s'intéressant à la vie et à l'action politique au sens large du terme, ce qui est peu fréquent dans les films français.

Il met en scène ici un maire de Lyon à court d'idées, qui va mal après des décennies de mandats, et une jeune et brillante normannoise appelée pour lui venir en aide. De cette confrontation douce et élégante entre la rouerie de Paul, le maire, et l'idéalisme d'Alice, la conseillère, va naître bien sûr un rapprochement. La réussite d'une telle comédie politique dépend pour une grande part du choix puis de la direction des comédiens. Ici, ils sont excellents, que ce soit Anaïs Demoustier qui brille comme rarement et Fabrice Luchini retrouvant toute l'intelligence calme de son jeu d'acteur sans jamais se caricaturer.

Merci à Nicolas Pariser de nous permettre de retrouver ce grand comédien (voir chez Rohmer) et de nous proposer une comédie intelligente et réussie.

séances

Dimanche 15 septembre – 18h00 – LA CORDILLERE DES SONGES

au CINÉMA

– 21h00 – ALICE ET LE MAIRE

CINÉ-JEUNE ET AVANT-PREMIÈRE

JACOB ET LES CHIENS QUI PARLENT

Un film d'animation de Edmunds Jansons
Lettonie Pologne – **1h10**



Jacob et les chiens qui parlent est l'adaptation d'un roman de Luize Pastore, une auteure lettone, *DogTown*.

Le réalisateur Edmunds Jansons a étudié les arts du spectacle à l'Académie des Arts de Riga, en Lettonie, puis le cinéma à la célèbre école de cinéma : le VGIK de Moscou. Illustrateur de livres pour enfants, il crée le studio *Atom Art* pour lequel il est designer graphique, producteur et cinéaste.

Il a fallu deux ans et demi au studio *Atom Art* pour réaliser ce film. Les personnages sont dessinés image par image en s'attachant aux formes et aux mouvements, sont manipulés en 2D puis fondus dans le décor avec des objets en 3D, par un procédé numérique.

Jacob adore dessiner des immeubles très hauts, des villes modernes. Il est en vacances chez son père, un architecte, dans un bel appartement du centre ville de Riga. Son père doit s'absenter pour son travail et confie Jacob à Ange, l'oncle de Jacob qui vit à Maskachka, un quartier populaire qui a gardé une allure de village dans la ville. Même si sa cousine Mimi a le même âge que lui, Jacob n'est pas très content de ce contretemps. Pourtant, avec Mimi, Jacob va découvrir ce quartier : les petites maisons, la cabane de Mimi perchée dans un arbre du grand parc, les habitants pittoresques, la bande étrange de chiens errants qui parlent et son chef Boss qui chante aussi. Bien sûr, l'aventure n'est pas loin... Un projet immobilier comme Jacob en imagine et dessine va bouleverser et détruire le quartier ! Les travaux vont commencer dans le parc où Mimi a construit sa cabane.

Les enfants et les chiens qui parlent n'ont pas dit leur dernier mot...

Ce film, aux couleurs de l'été, des vacances, de l'enfance, aborde délicatement la diversité sociale et les différentes façons de vivre ensemble, l'idée que l'on peut se faire du progrès, du respect que l'on doit aux autres...

LES MÉTAMORPHOSES ANIMALES

ENTRÉE LIBRE

Film réalisé dans le cadre du dispositif *École et Cinéma* 2018-2019 par les élèves de l'école de Bruejols-Clairvaux, accompagnés par Sébastien Boscus

En présence des enfants,
de l'équipe enseignante
et de Sébastien Boscus

0h15



Dans les années 50, les enfants d'une école de campagne font une dictée d'après *Les Fables de La Fontaine*.

Dès que la maîtresse tourne le dos, ils en profitent pour se raconter des histoires étranges d'animaux en pleine évolution, d'un âne métamorphosé en rêve, d'une princesse aux oreilles de lapin...

Au fil des tours du zootrope, les enfants des classes de maternelle et de primaire de l'école de Bruejols-Clairvaux interprètent leur idée du cinéma.

séances

Dimanche 15 septembre

au **CINÉMA**

14 h 15

JACOB ET LES CHIENS QUI PARLENT

15 h 45

LES MÉTAMORPHOSES ANIMALES

CINÉ-JEUNE ET CINÉMAS D'AFRIQUE

C'est le festival *Africajarc* qui nous a fait découvrir Colin Dupré (co-programmateur cinéma de ce dernier avec Julie De Suremain). D'où remonte son intérêt pour les cinémas d'Afrique ? De sa période étudiante ? De ses recherches qui aboutiront à l'édition du livre *Le Fespaco, une affaire d'État(s) - 1969-2009* (livre que vous pourrez retrouver sur le stand de La folle avoine et qu'il dédicera pendant le festival) ? Cet historien, spécialisé dans le cinéma, et en particulier les cinémas d'Afrique, a notamment collaboré avec RFI, la Cinémathèque Africaine de l'Institut français ou Africultures et a été coordinateur général des Rencontres du film court de Madagascar... Il nous fait le plaisir d'accompagner une sélection de films programmés sur ces rencontres... (à la campagne) !

K: ISSUE SANS SECOURS

Un film réalisé dans le cadre d'un atelier cinéma par des élèves du collège Francis Carco de Villefranche de Rouergue sur l'année scolaire 2018-2019

6 minutes

Une vieille machine à écrire UNDERWOOD va nous embarquer dans un cauchemar surréaliste...

SUPA MODO

Un film de Likarion Wainaina
INÉDIT EN SALLE

Accompagné par Colin Dupré

Kenya - 2018 - **1h14 VOSTF**



À Maweni, village du sud du Kenya, Jo, une fille de 9 ans aux prises avec une maladie en phase terminale, adore les films d'action, les super-héros, et la manière dont Mike, le projectionniste local, double les

films en direct. Son vœu le plus cher serait de tourner dans ce genre de film. La magie du cinéma va faire de son rêve une réalité pendant les temps précieux qu'il lui reste... avec l'aide de Mike au caméscope et de tout le village. Le premier long métrage de ce jeune réalisateur et cameraman, qui raconte le pouvoir de la fantaisie, de l'imagination, de l'illusion et une façon inhabituelle de dire au-revoir, marque par son énergie ! Grâce au collectif de production germano-kenyan One Fine Day Films, *Supa Modo* a été retenu pour la compétition et a rapidement atteint le sommet à Berlin. Les rencontres... sont ravies de vous proposer ce film, lauréat du meilleur film européen pour l'enfance et la jeunesse de l'ECFA (European Children's Film Association).

LA PETITE VENDEUSE DE SOLEIL

Un film de Djibril Diop Mambety

Accompagné par Colin Dupré

Sénégal France Suisse - 1998

0h45 VOSTF



Depuis fort longtemps, la vente de journaux à la criée dans les rues de Dakar est l'apanage des garçons. Sili, une fillette de 12-13 ans, une jambe ballante

appareillée, quitte chaque jour sa cité Tomates pour la ville, pour y mendier et nourrir ainsi sa famille. Un matin, elle se fait bousculer par un jeune vendeur. Elle décide alors de cesser de mendier et choisit de vendre, elle aussi, des journaux, car « ce qu'un garçon peut faire, une fille peut le faire aussi ». Au dépôt de presse, Sili obtient treize exemplaires du quotidien *Le Soleil*... et, dès le premier jour, les vend tous. Mais les garçons n'acceptent pas cette intrusion sur leur territoire. Un jeune vendeur solitaire, Babou, prend sa défense. L'amitié joyeuse qui se noue entre Babou et Sili triomphera.

Avec Sili, on se confronte certes à la cruelle réalité, la pauvreté, les bidonvilles, les petits métiers de vendeurs de rue. Mais, loin de tout misérabilisme, on perçoit aussi le formidable élan vital de tous ceux qui peuplent ce film généreux. La trajectoire de Sili, toute entière placée sous le signe de l'astre solaire, est exemplaire de l'enfance qui refuse d'être à genoux.

La Petite Vendeuse de Soleil est l'ultime film du cinéaste sénégalais (décédé avant la sortie du film). C'est aussi le deuxième volet, après *Le Franc*, vu à Rieupeyroux, d'une trilogie inachevée : *Histoires de petites gens*. Djibril Diop Mambety est aussi l'auteur de *Hyènes*, une fable amère et visionnaire, film présent dans la programmation de ce festival.

Vendredi 13 septembre

au **GYMNASE** - 21 h 15

K: ISSUE SANS SECOURS + SUPA MODO

Dimanche 15 septembre

au **CINÉMA** - 16 h 45

LA PETITE VENDEUSE DE SOLEIL

LES CINÉMAS D'AFRIQUE

AMAL

Un film documentaire
de Mohamed Siam

Accompagné par Colin Dupré

Égypte - 2017

1h23 VOSTF



Le réalisateur voulait faire un film sur la jeunesse au cœur de la révolution en Égypte, mais c'est finalement Amal qu'il a choisie de suivre pendant six ans.

Amal a 14 ans quand elle s'engage tout de suite dans les mouvements révolutionnaires et populaires pour renverser le président Moubarak. Le film raconte le chaos dans lequel sombre le pays après trente ans de régime et les différentes périodes traversées qui remettront en cause son identité. C'est exactement ce que vit Amal, en tant qu'adolescente puis jeune femme.

Et c'est la tournure vraiment passionnante que prend le film : en alternant images d'archives de la famille et prises de vue actuelles, le réalisateur nous propose une expérience assez unique et très bouleversante sur le parcours d'Amal, jeune fille à la fois garçon manqué d'une énergie rageuse, charmeuse, insoumise.

Une fresque intime sur une adolescente troublée qui arrive tout de même à s'accomplir sans éviter les concessions et la grande désillusion.

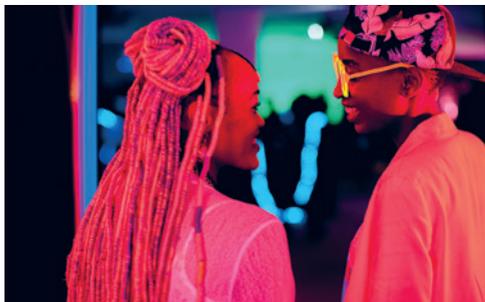
RAFIKI

Un film de Wanuri Kahiu

Accompagné par Colin Dupré

Afrique du Sud Kenya France - 2018

1h22 VOSTF



Avant toute chose, *Rafiki* conte une histoire d'amour, celle de deux lycéennes kenyanes, Kena (Samantha Mugatsia) et Ziki (Sheila Muniyiva), que tout oppose.

Dans un quartier de Nairobi, et dans une société kenyane conservatrice, le jeune couple oublie les différences, s'érige contre amis et familles et passe outre la loi. De plus, leur histoire se déroule lors d'une campagne électorale qui oppose leur père respectif... Au Kenya, l'homosexualité est passible de quatorze ans d'emprisonnement.

« Je voulais adapter de la littérature contemporaine au cinéma. J'ai lu plein de livres différents, uniquement des histoires d'amour. Celle qui m'a le plus interpellée, c'est *Jambula Tree*, un roman datant de 2008 de Monica Arac de Nyeko, qui se passe en Ouganda. C'était une écriture si douce, gentille et remplie d'affection. C'est ce qui m'a poussée à l'adapter. » Wanuri Kahiu.

Pour son deuxième long métrage de fiction, la réalisatrice livre une œuvre empreinte de modernité cinématographique, colorée et joyeuse, qui, au printemps 2018, faisait polémique. L'œuvre n'a pas échappé à la censure en Ouganda et dans son pays d'origine, le Kenya. L'accusant de « promouvoir le lesbianisme », le Comité kenyan de Classification des Films (KFCB) en a interdit la diffusion dans le pays. Ovationné à Cannes, *Rafiki* s'inscrit dans l'histoire de la compétition comme le premier film kenyan jamais sélectionné, dans la catégorie *Un certain regard*.

HYÈNES

Un film de Djibril Diop Mambety

Accompagné par Colin Dupré

Sénégal France Suisse - 1992

1h53 VOSTF (copie restaurée)



Second long métrage de Djibril Diop Mambety, *Hyènes* est un film remarquable sur l'avidité, la lâcheté de tout un village secoué par le retour, après trente années d'absence, de Linguère Ramatou devenue richissime.

Tandis qu'on sommeille sous un soleil de plomb, elle comble le village et ses habitants de ses nombreux cadeaux et promet de l'argent, beaucoup d'argent... En revanche, elle exige vengeance, soit la condamnation à mort de Dramaan Drameh, son ancien amant qui l'aurait abandonnée et trahie. Celui-ci, maintenant épicier du village, est devenu quelqu'un écouté et respecté. Mais les habitants finissent par perdre la tête, le prennent en grippe et Dramaan Drameh voit le monde s'écrouler autour de lui. L'incrédulité gagne le spectateur, la folie est au rendez-vous.

Conte traditionnel à plusieurs voix qui pose une réflexion universelle sur la trahison, le pouvoir de l'argent, la corruption, *Hyènes*, rythmé par la musique de Wasis Diop (frère du réalisateur), est très librement adapté de la pièce *La visite de la vieille dame* du dramaturge suisse Friedrich Dürrenmatt.

Djibril Diop Mambety est né en 1945 au Sénégal. Docker devenu écrivain puis cinéaste, il n'a pu réaliser que deux longs métrages : *Touki-Bouki* (1973) et *Hyènes* (1992), avant de mourir d'un cancer à l'âge de 53 ans. *La petite vendeuse de soleil*, son ultime ouvrage que nous vous proposons dans cette édition des *rencontres...* est sorti après sa mort.

CARTE BLANCHE AFRICAJARC

Un programme de courts métrages africains d'1h30 VOSTF

Accompagné par Colin Dupré et Julie de Suremain



Photo extraite d'un des films au programme :
Vossie Kills Himself de Philip Nolte,
Afrique du Sud

Depuis 20 ans (à travers le cinéma, la littérature, la musique, les arts plastiques et les contes), le festival *Africajarc* offre à entendre et voir les Arts Africains. En 2018, la section cinéma enrichit sa programmation de longs métrages avec la création d'une compétition de films courts. Chaque année, plus de 200 films y candidatent.

Cette carte blanche proposée par *Africajarc* réunit des films qui ont marqué ses programmeurs cinéma. Une programmation un peu décalée, parfois humoristique, qui dévoile des œuvres qui sortent de l'attendu.

APERÔ-CINÉ

ENTRÉE LIBRE

« Les cinémas d'Afrique »

Intervention de Colin Dupré

Suite à la carte blanche proposée par *Africajarc*, Colin Dupré vous proposera une photographie actuelle des cinémas en Afrique : de la production à la diffusion.

A cette occasion, un mini-bar sera installé au gymnase, histoire de se désaltérer tout en l'écoutant et en échangeant !

ALDA et MARIA (POR AQUI TUDO BEM)

Un film de Pocas Pascoal

Accompagné par Colin Dupré

Portugal Angola - 2011

1h34 VOSTF

L'Angola, ancienne colonie portugaise, a accédé à son indépendance en 1975.

La guerre civile qui suivit celle-ci a débuté immédiatement après et a duré 30 ans, opposant les communistes du MPLA (Mouvement Populaire de Libération de l'Angola) aux rebelles de l'UNITA (Union Nationale pour l'Indépendance Totale de l'Angola)

soutenus par les Etats-Unis d'Amérique, faisant un demi-million de victimes et provoquant la fuite de trois millions et demi de personnes.

C'est dans ce contexte que, vers la fin de l'été 1980, Alda et sa sœur Maria, jeunes filles de 16 et 17 ans, arrivent à Lisbonne, poussées par leur propre mère, pour échapper aux dangers de cette guerre meurtrière. Elles s'installent dans une petite pension lisboète en attendant leur mère qui, finalement, n'arrivera jamais. Les deux adolescentes devront survivre toutes seules, sans argent et sans papiers.

Plus qu'un portrait de la misère et de la peur qu'imprègnent le quotidien de beaucoup de migrants illégaux, le film nous raconte comment les deux sœurs s'unissent pour survivre aux difficultés, jusqu'au moment où chacune devra faire ses propres choix.

La réalisatrice, Pocas Pascoal, ne fait pas dans le cinéma politique, sans cependant en éluder le contexte – le thème de la décolonisation étant subtilement traité. Elle aborde l'aventure d'Alda et Maria aussi spontanément qu'elle a pu vivre cette réalité, le film ayant en effet une grande touche autobiographique. Pocas Pascoal naît à Luanda en 1963 et émigre à Lisbonne en 1983 et plus tard à Paris où elle suit des études de cinéma. *Alda et Maria* est son quatrième film.



séances

Jeudi 12 septembre

au **CINÉMA** – 14h00 – AMAL
– 18h00 – RAFIKI

Samedi 14 septembre

au **GYMNASE** – 21h15 – ALDA ET MARIA

Vendredi 13 septembre

au **CINÉMA** – 14h00 – HYÈNES

au **GYMNASE** – 17h30

– CARTE BLANCHE AFRICAJARC

au **GYMNASE** – 19h00 – APÉRO-CINE

ROUBAIX, UNE LUMIÈRE

ROUBAIX, UNE LUMIERE

Un film d'Arnaud Desplechin – France - 2019 – 1h59

Arnaud Desplechin est devenu au cours des trente dernières années un représentant ambitieux de ce que l'on a longtemps appelé le cinéma d'auteur. Son œuvre se construit autour de deux pôles, l'un autobiographique, l'autre purement romanesque ; elle compte une dizaine de longs métrages parmi lesquels les remarquables : *La sentinelle* (1992), *Comment je me suis disputé... (ma vie sexuelle)* (1996), *Rois & Reines* (2004), *Un conte de Noël* (2008), *Jimmy P (Psychothérapie d'un Indien des Plaines)* découvert sur le festival en 2013 et *Trois souvenirs de ma jeunesse* (2014).

Dans le même temps, il a constitué autour de lui une troupe d'actrices et d'acteurs qui vont marquer le cinéma français des années 2000, révélant en particulier Mathieu Amalric, Emmanuelle Devos, Jeanne Balibar, ou Jean-Paul Roussillon venu du théâtre, l'autre passion du réalisateur.



Ici, nous retrouvons Roubaix, sa ville de naissance et de cinéma, mais le cinéaste nous propose un film policier social pour l'essentiel nocturne dans le sillage du chef Daoud (remarquable Roschdy Zem) et de son jeune lieutenant. Le quotidien d'un commissariat est évoqué de manière quasi documentaire entre plaintes, enquêtes, arrestations... Une enquête/intrigue prend rapidement le dessus, inspirée directement d'un fait divers de 2002 à Roubaix : le meurtre d'une vieille dame dans une cour du quartier du Pile et l'arrestation et l'interrogatoire de deux jeunes voisines suspectes, incarnées par Sara Forestier et Léa Seydoux.

Ce sont les paroles, les mots qui intéressent alors Arnaud Desplechin et les policiers qui « verbalisent » comme chacun sait. Et qui cherchent aussi à comprendre aussi bien la loi que le crime dans une société regardée de façon très réaliste (le chômage, le quotidien morose des villes marquées par la crise). Daoud, comme le cinéaste, croit en ce qu'il voit et/ou entend. Avec des comédiennes et comédiens qu'il n'avait jamais dirigés, en abordant un genre nouveau pour lui, Arnaud Desplechin se renouvelle et en même temps continue à « faire du cinéma, du cinéma qui scrute les profondeurs de la condition humaine tout en tendant un miroir à la société et où la bonté et la grandeur ont le dernier mot. » dixit Luc Chessel, critique souvent très pertinent à *Libé*.

séance

Samedi 14 septembre – au **CINÉMA** – 21 h 15

GRILLE DE PROGRAMME

Samedi 7 septembre

Le film le plus long du festival ! – page 27

14h30 CINÉMA

LA FLOR – PARTIE I – Un film de Mariano Llinás (3h30 VOSTF)

18h00 CINÉMA – *INAUGURATION DU FESTIVAL ET VERNISSAGE DE L'EXPOSITION*

Avant-première – page 6

21h00 CINÉMA

PORTRAIT DE LA JEUNE FILLE EN FEU – Un film de Céline Sciamma (2h00)

Mercredi 11 septembre

Un maître, Ingmar Bergman – page 19

14h00 CINÉMA

BERGMAN, UNE ANNÉE DANS UNE VIE

Un film documentaire de Jane Magnússon (1h56 VOSTF)

Films présentés en partenariat avec Les Abattoirs – page 22

16h30 CINÉMA

PAYS BARBARE – Un film documentaire de Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi (1h03)

18h00 CINÉMA

NO PASARÁN, ALBUM SOUVENIR – Un film documentaire de Henri-François Imbert (1h10)

Avant-première – page 6

21h00 CINÉMA

ATLANTIQUE – Un film de Mati Diop (1h44 VOSTF)

Jeudi 12 septembre

Les cinémas d'Afrique – page 11

14h00 CINÉMA

AMAL – Un film documentaire de Mohamed Siam (1h23 VOSTF)

Un maître, Ingmar Bergman – page 20

16h00 CINÉMA

SOURIRES D'UNE NUIT D'ETE – Un film d'Ingmar Bergman (1h49 VOSTF)

Les cinémas d'Afrique – page 11

18h00 CINÉMA

RAFIKI – Un film de Wanuri Kahiu (1h22 VOSTF)

Avant-première – page 7

21h00 CINÉMA

CAMILLE – Un film de Boris Lojkine (1h30)

Le film le plus long du festival ! – page 27

14h00 **GYMNASE**

LA FLOR – PARTIE II

Un film de Mariano Llinás (3h10 VOSTF)

Les cinémas d'Afrique – page 12

14h00 **CINÉMA**

HYÈNES

Un film de Djibril Diop Mambety (1h53 VOSTF)

Un maître, Ingmar Bergman – page 20

16h30 **CINÉMA**

LES FRAISES SAUVAGES

Un film d'Ingmar Bergman (1h31 VOSTF)

Les cinémas d'Afrique – page 12

17h30 **GYMNASE**

CARTE BLANCHE AFRICAJARC

Un programme de courts métrages africains (1h30 VOSTF)

19h00 **GYMNASE** – ENTRÉE LIBRE

APÉRO-CINÉ : "Les cinémas d'Afrique"

Intervention de Colin Dupré

Le film le plus court du festival ! – page 27

18h45 **CINÉMA** – ENTRÉE LIBRE

ACTES & CONSÉQUENCES

Un film réalisé par des détenus de la maison d'arrêt de Rodez, accompagnés par Tristan Francia (3 minutes 30)

Avant-première – page 7

21h15 **CINÉMA**

IT MUST BE HEAVEN

Un film de Elia Suleiman (1h37 VOSTF)

Ciné-jeune et cinémas d'Afrique – page 10

21h15 **GYMNASE**

K : issue sans secours

Un film réalisé par des élèves du collège Francis Carco de Villefranche de Rouergue, accompagnés par Baptiste Grandin et Benjamin Fauré (6 minutes)

SUPA MODO

Un film de Likarion Wainaina (1h14 VOSTF)

Le film le plus long du festival ! – page 27

9h30 **CINÉMA**

LA FLOR – PARTIE III – Un film de Mariano Llinás (3h24 VOSTF)

Attention... limites ! – page 23

10h00 **GYMNASE**

BORDER – Un film de Ali Abbasi (1h50 VOSTF)

Productions – Réalisations en régions – pages 24 & 25

14h00 **CINÉMA**

COLIS SUSPECT

Un film documentaire de Rosa Pérez Masdeu et Sofia Catala Vidal (1h00)

14h00 **GYMNASE**

L'HEURE DES LOUPS

Un film documentaire de Marc Khamne (0h52)

16h00 **GYMNASE**

L'ANC, UNE ASSEMBLEE CITOYENNE CATALANE

Un film documentaire de Paul Chiesa (0h52 VOSTF)

Un maître, Ingmar Bergman – page 21

15h30 **CINÉMA**

CRIS ET CHUCHOTEMENTS

Un film d'Ingmar Bergman (1h31 VOSTF)

Bulle d'air – page 26

17h45 **GYMNASE**

TEL AVIV ON FIRE

Un film de Sameh Zoabi (1h41 VOSTF)

Productions – Réalisations en régions – page 25

18h00 **CINÉMA**

TOUS ENSEMBLE

Un film de Jean-Henri Meunier (0h46)

Roubaix, une lumière – Page 14

21h15 **CINÉMA**

ROUBAIX, UNE LUMIÈRE

Un film d'Arnaud Desplechin (1h59)

Les cinémas d'Afrique – page 13

21h15 **GYMNASE**

ALDA ET MARIA (POR AQUI TUDO BEM)

Un film de Pocas Pascoal (1h34 VOSTF)

Le film le plus long du festival ! – page 27

9h30 **CINÉMA**

LA FLOR – PARTIE IV

Un film de Mariano Llinás (3h28 VOSTF)

Attention... limites ! – page 23

10h00 **GYMNASE**

LES GARÇONS SAUVAGES

Un film de Bertrand Mandico (1h50)

Bulle d'air – page 26

14h00 **GYMNASE**

LE MIRACULE

Un film de Jean-Pierre Mocky (1h28)

Ciné-jeune et avant-première – page 9

14h15 **CINÉMA**

JACOB ET LES CHIENS QUI PARLENT

Un film d'animation de Edmunds Jansons (1h10)

15h45 **CINÉMA** – ENTRÉE LIBRE

LES METAMORPHOSES ANIMALES

Un film réalisé par les enfants de l'école de Bruejouis-Clairvaux, accompagnés par Sébastien Boscus (0h15)

Un maître, Ingmar Bergman – page 21

16h00 **GYMNASE**

SONATE D'AUTOMNE

Un film d'Ingmar Bergman (1h34 VOSTF)

Ciné-jeune et cinémas d'Afrique – page 10

16h45 **CINÉMA**

LA PETITE VENDEUSE DE SOLEIL

Un film de Djibril Diop Mambety (0h45 VOSTF)

Avant-première – page 8

18h00 **CINÉMA**

LA CORDILLIÈRE DES SONGES

Un film documentaire de Patricio Guzmán (1h25 VOSTF)

Avant-première – page 8

21h00 **CINÉMA**

ALICE ET LE MAIRE

Un film de Nicolas Parisier (1h43)

UN MAÎTRE, INGMAR BERGMAN

Né en 1918 à Upsalla (Suède) et mort en 2007, Ingmar Bergman déroule une œuvre colossale de metteur en scène de théâtre, scénariste et réalisateur de films pour le cinéma et pour la télévision tout au long de la deuxième partie du 20^e siècle. Si le théâtre demeure pour Bergman un lieu de prédilection et de convergence de toutes ses passions - car avant de devenir réalisateur de cinéma il fut et reste metteur en scène et auteur de théâtre - il n'y a pas de doute que c'est grâce à son travail dans le cinéma qu'il a acquis la notoriété et la reconnaissance à travers le monde. Seule une poignée de cinéastes a pu atteindre une pareille maîtrise du septième art. De film en film, on peut

suivre ses interrogations métaphysiques, sa perte de la foi, ses tumultueuses relations avec les femmes, ses angoissantes descriptions des relations humaines que ce soit à l'intérieur des familles ou dans les jeux de l'amour hommes-femmes. C'est fascinant, bouleversant, et d'une puissance inégalée. En 1997, le Festival de Cannes lui décerne, à l'occasion des 50 ans de la manifestation, la "Palme des Palmes", une récompense que le secret Bergman n'est pas venu chercher. «Aucun art ne traverse, comme le cinéma, directement notre conscience diurne pour toucher à nos sentiments, au fond de la chambre crépusculaire de notre âme.» Ingmar Bergman.

BERGMAN, UNE ANNEE DANS UNE VIE

Un film documentaire
de Jane Magnusson

Suède - 2018 - 1h56 VOSTF



Ingmar Bergman aurait eu 100 ans en 2018. Le film documentaire de Jane Magnusson, réalisatrice suédoise, projeté en séance spéciale à Cannes a aussi été couronné meilleur documentaire de l'année aux European Film Awards en 2018.

L'année 1957 est une porte d'entrée dans la vie et l'œuvre d'Ingmar Bergman : il n'a pas encore 40 ans. C'est un travailleur acharné, stressé, souffrant d'un ulcère à l'estomac. Il a 6 enfants de 3 femmes différentes, mais pas de vie de famille, un amour en cours ; il a abandonné la politique et avec... ses sympathies nazies. Sa vie, c'est son travail. Il a déjà réalisé des films qui font date dans l'histoire du cinéma : c'est avec *Monika* (1953) qu'il se dégage du théâtre pour le cinéma. *Sourires d'une nuit d'été* est distingué au Festival de Cannes en 1956 : Bergman est connu du grand public.

Archives nombreuses, diversifiées et riches, témoignages de proches ou de professionnels, souvent les deux (les larmes de Liv Ullmann en sont une synthèse émouvante), commentaires en voix-off partent à l'assaut du mythe, sans complaisance, en levant le voile sur ce qui n'est pas glorieux, revenant même sur l'autobiographie.

Et tout cela s'entremêle avec les extraits de films choisis : on revient toujours au cinéma. Quand on cherche Ingmar Bergman, c'est bien dans son œuvre qu'on le trouve et c'est par ses films qu'on approche l'Homme... l'humain...

En 1957, il met en scène quatre pièces de théâtre, en crée une pour la radio et réalise trois films dont les immenses *Le septième sceau*, sa peur de la mort et son questionnement sur la foi, puis *Les fraises sauvages*, retour sur sa vie... Il nous y montre son plus beau gros plan de cinéma... «La caméra voit plus que moi, c'est un instrument prodigieux quand il s'agit de capter l'âme humaine.» IB.

séance

Mercredi 11 septembre

au **CINÉMA** - 14h00

BERGMAN, UNE ANNÉE DANS UNE VIE

SOURIRES D'UNE NUIT D'ÉTÉ

Un film d'Ingmar Bergman de 1955

1h49 Noir & blanc VOSTF



© 1955 AB SVENSK FILMINDUSTRI.
Tous droits réservés.

C'est peut-être la seule véritable comédie d'Ingmar Bergman dont le succès lui a permis d'acquiescer une véritable reconnaissance internationale, si belle qu'elle compte parmi ses classiques.

C'est une ronde amoureuse orchestrée avec brio : un avocat remarié à une jeune femme toujours vierge, deux ans après les noces, retrouve son ancienne maîtresse, actrice, et provoque la jalousie de l'amant de celle-ci, un militaire qui aime les duels...

Inspiré par le *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare et par Marivaux, le film est superbement écrit : pleins d'esprit, les dialogues virevoltent tout en épinglant les jeux de rôles entre hommes et femmes.

Au Festival de Cannes, il s'est vu décerner le "Prix de l'humour poétique" : une manière de distinguer son mélange de légèreté et de raffinement.

LES FRAISES SAUVAGES

Un film d'Ingmar Bergman de 1957

Accompagné par Mojdeh Famili

1h31 Noir & blanc VOSTF



© 1957 AB SVENSK FILMINDUSTRI.
Tous droits réservés.

Deuxième chef d'œuvre d'une année exceptionnelle, *Les fraises sauvages* est le film le plus primé de Bergman.

La magie d'un retour en arrière dans notre propre vie est le fil conducteur de ce "road-movie" où un vieux médecin, au cours d'un voyage en voiture, retrouve les lieux de sa jeunesse. Il y a là un langage universel des émotions, porté par un acteur unique : le cinéaste suédois Victor Sjöström vénéré par Ingmar Bergman. Mais il y a aussi dans ce film la complexité de notre rapport tourmenté au temps, chargé de nos erreurs et voué à nous faire disparaître, une dimension rendue très impressionnante par une belle mise en scène et une réalisation très travaillées, aussi bien dans la composition que dans les cadrages, les jeux de lumière, etc.

Film sensible, émouvant, intelligent, Ours d'Or au Festival de Berlin en 1958, il constitue un incontournable dans la filmographie de Bergman.

séances

Judi 12 septembre – au **CINÉMA** – 16h00 – *SOURIRES D'UNE NUIT D'ÉTÉ*

Vendredi 13 septembre – au **CINÉMA** – 16h30 – *LES FRAISES SAUVAGES*

CRIS ET CHUCHOTEMENTS

Un film d'Ingmar Bergman de 1973

Accompagné par Mojdeh Famili

1h31 Couleur VOSTF



© 1973 AB SVENSK FILMINDUSTRI.
Tous droits réservés.

Un coup de maître : le film où Bergman est parvenu à la quintessence de son art, l'apogée de son cinéma, *Cris et chuchotements* est un film majeur dans sa filmographie, un film fort, audacieux, dur, violent, riche et beau sur la mort et tout ce qui tourne autour de l'humain.

La mort qui n'en finit pas d'arriver pour Agnès, jeune femme malade entourée de ses deux sœurs et de sa servante. Une ouverture et une fermeture de film en blanc sur de superbes plans de nature et de longues robes qui symbolisent la pureté, un certain bonheur de vivre. Le rouge dominant des somptueux décors d'un château hors du temps pour exprimer le désir, la souffrance, le sang, la vie. Le noir pour signifier la haine, la méchanceté, les tourments, la mort. Et puis les cris animaux de la souffrance absolue à la limite du supportable, les chuchotements d'amour, de la tendresse, des étouffes qui se froissent, de la peur indicible. Enfin, la haine, le refus des caresses et des confidences qui s'expriment entre les deux sœurs pendant cette douloureuse marche vers la mort d'Agnès, la plus jeune.

Bouleversant, un film qui se reçoit comme un coup de poing.

SONATE D'AUTOMNE

Un film d'Ingmar Bergman de 1978

Accompagné par Mojdeh Famili

1h34 Couleur VOSTF



© 1978 AB SVENSK FILMINDUSTRI.
Tous droits réservés.

La rencontre au sommet du plus grand cinéaste suédois et de la plus fameuse actrice issue du pays, Ingrid Bergman (aucun lien de parenté proche).

Charlotte (Ingrid Bergman), pianiste virtuose à la carrière éblouissante, retrouve, après sept années de séparation, sa fille Eva (Liv Ullman), mariée à un pasteur. Elle ignore cependant qu'Eva accueille chez elle Helena, sa sœur cadette, paralysée, le cerveau atteint. Après les premières effusions, les retrouvailles tournent assez vite à l'affrontement : Eva n'ayant jamais supporté que sa mère l'ait abandonnée au profit de sa carrière, allant même, dans une scène absolument déchirante, à lui refuser son pardon. Face à face de deux comédiennes prodigieuses, décliné en couleurs automnales, il se manifeste dans ce film tout l'art bergmanien de la mise en scène, arrachant les masques, scrutant les visages pour révéler ce qui est enfoui dans la conscience. Retours sur le passé, terribles échanges verbaux, gros plans impitoyables : deux femmes qui auraient pu s'aimer resteront séparées à jamais.

La simplicité de l'histoire, sa banalité même, est totalement transcendée par la maîtrise de Bergman : il donne tout pour ses personnages et ce couple infernal mère-fille, il le fait vivre avec tout le ressentiment possible. Ingrid Bergman en tira d'ailleurs ce curieux et juste constat : « Hitchcock faisait des films avec son cerveau, Bergman fait des films avec son cœur ».

FILMS PRÉSENTÉS EN PARTENARIAT AVEC **LES ABATTOIRS**

Les Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse, proposent cette année l'exposition **Picasso et l'exil - Une histoire de l'art espagnol en résistance**. Sur cette 22^e édition, deux films sont présentés en partenariat et en présence de Thérèse des Abbayes...

PAYS BARBARE

Un film documentaire de
Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi
France - 2013 – **1h03**



«Chaque époque a son fascisme. Un film, pour nous aujourd'hui, nécessaire sur le fascisme et le colonialisme. Avec notre "Caméra Analytique", nous sommes retournés fouiller dans des archives cinématographiques privées et anonymes pour retrouver des photogrammes de l'Éthiopie datant de la période coloniale italienne (1935-1936). L'érotisme colonial. Le corps nu des femmes et le "corps" du film. Images de Mussolini en Afrique. Photogrammes du corps de Mussolini et des "masses" en 1945, après la Libération. (...) Nous voyageons en cataloguant, nous cataloguons en voyageant à travers le cinéma que nous allons re-filmer.» Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi. L'un a étudié l'architecture à Venise, l'autre la peinture à Salzbourg ; nés tous deux en 1942 (Angela Ricci Lucchi est décédée en 2018), ils ont vécu et travaillé ensemble dès le début des années 1970. Inutile de chercher leurs films dans les salles commerciales, ils n'y sont pas : ignorance réciproque. Artistes italiens, ils ont reçu en 2015 un Lion d'Or à la Biennale de Venise. Un couple de cinéastes pour une œuvre à nulle pareille.

NO PASARÁN, ALBUM SOUVENIR

Un film documentaire
de Henri-François Imbert
France - 2003 – **1h10**



Henri-François Imbert est né en 1967. Sa première caméra, à l'âge de 20 ans, est une "Super 8". Ses premiers courts métrages évoquent sa famille dans le quotidien. En 1993, il réalise *Robillard*, à *coup de fusils* (André Robillard, créateur français d'art brut). En 1996, *Sur la plage de Belfast*, récompensé par plusieurs prix, raconte le parcours d'Henri-François Imbert en Irlande du Nord à la recherche de sa famille aperçue sur un film Super 8 retrouvé dans une vieille caméra.

Au début des années 2000, dans les affaires de son grand-père, il découvre des cartes postales évoquant la Retirada, achevant la guerre d'Espagne et les camps français devant "accueillir" les Républicains espagnols...

Avec *No pasarán, album souvenir*, présenté à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes en 2003, Henri-François Imbert, comme un archéologue, reconstitue et complète ce puzzle de cartes postales aux pièces manquantes.

Patrick Leboutte, enseignant en histoire du cinéma à l'INSAS à Bruxelles, venu à plusieurs reprises à Rieuepeyroux, remarque que la démarche d'Imbert utilise toujours en point de départ «des images trouvées par un hasard qu'on pourrait dire objectif (...) Imbert cherche à partager avec chaque spectateur son ouverture sur le monde».

En décembre 2005, Henri-François Imbert soutient une thèse sur un cinéaste sénégalais considéré comme le père du documentaire africain : *Samba Félix Ndiaye, cinéaste documentariste africain*. Henri-François Imbert enseigne à l'université Paris-VIII.

Mercredi 11 septembre

au **CINÉMA**

16h 30 – PAYS BARBARE

**18h 00 – NO PASARÁN,
ALBUM SOUVENIR**

ATTENTION... LIMITES !

BORDER

Un film de Ali Abbasi

Suède Danemark - 2018

1h50 VOSTF



Tina (Eva Melander), agent des douanes à l'aéroport de Stockholm, a un sens de l'odorat surdéveloppé qui lui permet de détecter non seulement la moindre substance illicite dissimulée dans les bagages, mais aussi les sentiments inavouables des voyageurs. Cette aptitude hors du commun n'est pas la seule caractéristique qui la différencie du reste de la société : la découverte du physique de Tina exige d'avoir le cœur bien accroché. Tina, dont la vie affective est triste, va, contre toute attente, rencontrer l'amour en la personne de Vore (Eero Milonoff), son alter-ego masculin, plus imposant, plus fort et repoussant qu'elle. A n'en pas douter, ils appartiennent à la même espèce. Vore le sait. Tina l'ignore mais le sent. Ce compagnon l'entraîne à la découverte de ses origines, cette part génétique animale que lui avait dissimulée son père et que la société était parvenue à modifier.

C'est à la croisée de ces deux chemins, quand le beau et le disgracieux se rencontrent, que le film révèle sa singulière beauté et la profondeur de son propos sur la question des frontières entre l'animalité et l'humain, l'acquis et l'inné, la reconnaissance des minorités et la destruction des peuples. Autant d'interrogations qui, forcément, travaillent le cinéaste Ali Abbasi, né en Iran en 1981, installé en Suède puis au Danemark à partir des années 2000.

Un film adapté de la nouvelle éponyme de John Ajvide Lindqvist, et d'une intelligence rare, tant sur le propos et son champ de réflexion que sur la forme qui permet d'y accéder.

LES GARÇONS SAUVAGES

Un film de Bertrand Mandico

France - 2017

1h50



Début du XX^e siècle. Cinq adolescents de bonne famille épris de liberté commettent un crime sauvage. Un viol collectif, censé figurer la solidarité entre cinq jeunes garçons. Violence et lyrisme vont de pair, manière de prouver la prétendue masculinité de ces gamins sans scrupule. Ils sont repris en main par un Capitaine anxigène, le temps d'une croisière répressive sur un voilier. Les garçons se mutinent. Ils échouent sur une île sauvage où se mêlent plaisir et végétation luxuriante. La métamorphose peut commencer...

En guise de premier long métrage, Bertrand Mandico nous offre une épopée au cœur d'une imagerie hors norme, foisonnante, d'une fantasmagorie littéralement transgressive offrant un fascinant univers chimérique. La photographie en noir et blanc des premières minutes et l'omniprésence d'une voix-off sentencieuse posent les bases formelles d'un poème macabre et dérangeant.

Bertrand Mandico est un réalisateur français né à Toulouse en 1971. Il intègre l'École de l'Image des Gobelins à Paris où il obtient son diplôme de "cinéma d'animation" en 1993. Il réalise un court métrage d'animation *Le cavalier bleu*. Créant des univers crépusculaires, il travaille sur la matière cinématographique et narrative en revisitant les genres. Il écrit et réalise de nombreux courts et moyens métrages sélectionnés et primés dans grand nombre de festivals. *Les garçons sauvages*, un film culte ?!

PRODUCTIONS RÉALISATIONS EN RÉGIONS

L'HEURE DES LOUPS

Un film documentaire de Marc Kханne

En sa présence

France - 2018

0h52



Été 2015, parti filmer les bergers des Cévennes, le réalisateur est le témoin de l'attaque d'un loup sur un troupeau.

D'emblée, le spectateur est entraîné dans l'émotion d'une enquête à fleur de peau. C'est que les attaques font mal. Il y a le stress, la fatigue, et derrière, la peur que ça n'en finisse pas. Alors les éleveurs peuvent-ils vivre avec le loup comme l'affirment ses défenseurs ? À quelles conditions ? Et la biodiversité, le hors-sol, les moyens de protection, la gestion du prédateur ?

Des Cévennes aux Alpes en passant par les Vosges, le film explore les contradictions et les éléments clés d'un impossible débat. Ce sujet est aussi d'actualité sur le causse du Larzac...

Le film a été sélectionné en 2018 aux Convivales Art, Cinéma et Ruralité de Nannay et au Festival Caméra des Champs, festival international du documentaire sur la ruralité de Ville sur Yron.

Marc Kханne, après avoir été musicien et comédien, réalise des films depuis une vingtaine d'année. Une douzaine de ses films ont été primés en festivals ou diffusés à la télévision, dont *L'heure des loups* sur Public Sénat.

L'ANC, UNE ASSEMBLÉE CITOYENNE CATALANE

Un film documentaire de Paul Chiesa

En sa présence

France - 2018

0h52 VOSTF



Le référendum du 1^{er} octobre 2017 a placé la Catalogne au cœur de l'actualité. Une partie de ses habitants réclame le droit à l'autodétermination et souhaite se séparer de l'Espagne. Plus de 2 millions d'électeurs ont donné une écrasante majorité pour l'indépendance.

Pourquoi ce petit bout d'Espagne réclame-t-il son autonomie, son droit à l'autodétermination ? En 300 ans, pourquoi la Catalogne n'a-t-elle jamais renoncé à sa souveraineté ?

Toutes ces questions traversent ce documentaire passionnant de bout en bout, ouvert, non violent.

Des responsables de l'ANC approfondissent les raisons de leur revendication de République Catalane. Avec principalement : Elisenda Paluzie, présidente de l'ANC, Pere Pugès, cofondateur de l'ANC, Roser Cussò, responsable de l'ANC France, Michel Martínez, directeur du département langues et civilisations de l'Université Toulouse Capitole, Gérard Onesta, président du bureau de la région Occitanie.

Paul Chiesa, souvent venu au festival de Rieupeyroux, est réalisateur mais aussi enseignant à l'ENSAV de Toulouse, producteur des Films de la Castagne, intervenant « conversations de l'ENSAV » au Cinéma le Cratère de Toulouse.

COLIS SUSPECT

Un film documentaire
de Rosa Pérez Masdeu
et Sofia Catala Vidal

France - 2017

1h00



Colis Suspect souhaite répondre à la question suivante : Qu'y a-t-il derrière la forteresse européenne ?, et se penche ainsi sur l'instrumentalisation du discours antiterroriste pour comprendre qui bénéficie, politiquement et économiquement, de la fermeture des frontières de l'Union Européenne.

Ainsi, au travers d'une ligne du métro parisien qui sert de trame narrative, le documentaire explore les politiques migratoires de l'Union Européenne qui se nourrissent du discours xénophobe et alimentent le business de la sécurité. La migration clandestine est présentée comme une potentielle menace, comme un "colis suspect".

Le documentaire, tourné en France, en Espagne, en Allemagne, en Italie, en Grèce et au Maroc, mène l'enquête à partir de l'analyse de dix experts en droit, migrations, armement, sécurité et relations internationales. Les différentes analyses s'articulent autour des témoignages de Mohammed, Nadym, Bissan et Elouh, qui expliquent les conséquences de l'absence de liberté de circulation, qui les contraint à arriver en Europe dans la clandestinité.

Ce film, initié par des jeunes journalistes et cinéastes de Barcelone, a été diffusé en Espagne, en France, aux États Unis, en Colombie. Il a remporté le Prix de la Première Réalisation au Festival International du Cinéma Méditerranéen de Tétouan au Maroc en 2018.

TOUS ENSEMBLE

Un film de Jean-Henri Meunier, avec
Stéphane Van Ruys et Catherine Leprince

En présence de tous les 3
et de l'équipe du film !

France - 2018

0h46



C'est un mois après une rencontre inattendue avec Stéphane et son désir fou de cinéma que le tournage a commencé.

Stéphane veut rentrer dans la peau d'un acteur. Il le veut de toutes ses forces, de tout son cœur, de tout son être.

La dernière proposition émouvante d'un fidèle parmi les fidèles, le plus authentique des naja-cois, JH Meunier !

séances

Samedi 14 septembre

au **GYMNASÉ**

14h00 - L'HEURE DES LOUPS

**16h00 - L'ANC, UNE ASSEMBLÉE
CITOYENNE CATALANE**

au **CINÉMA**

14h00 - COLIS SUSPECT

18h00 - TOUS ENSEMBLE

LES BULLES D'AIR

TEL AVIV ON FIRE

Un film de Sameh Zoabi
Luxembourg Israël Belgique - 2018
1h41 VOSTF



Israël aujourd'hui. Salam, 30 ans, vit à Jérusalem. Il est palestinien et stagiaire sur le tournage de la série arabe à succès *Tel Aviv on Fire*, un soap-opera dans lequel une espionne palestinienne a une histoire d'amour avec un général israélien en 1967.

Tous les matins, il traverse le même checkpoint pour aller travailler à Ramallah. Un jour, Salam se fait arrêter par le chef du checkpoint, Assi, dont la femme est fan du soap et pour s'en sortir, il prétend en être le scénariste. Pour reconquérir sa femme, Assi va obliger Salam à changer le cours de l'histoire du feuilleton. Salam va rapidement se rendre compte que les idées d'Assi peuvent lui permettre d'être promu comme scénariste... Évidemment, rien ne se passera comme prévu.

Ce film est une comédie très drôle où les problèmes et les tensions entre israéliens et palestiniens sont traités avec intelligence et humour, la bulle d'air caustique et pétillante du festival !

séances

Samedi 14 septembre

au **GYMNASE** – 17h45 – **TEL AVIV ON FIRE**

Dimanche 15 septembre

au **GYMNASE** – 14h00 – **LE MIRACULÉ**

LE MIRACULÉ

Un film de Jean-Pierre Mocky
France - 1987
1h28

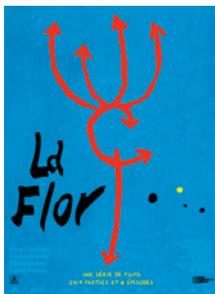


Chiffonnier, marchand de ballons et tricheur invétéré, Papu est renversé par une Rolls. Il simule une paralysie des deux jambes avec l'espérance de la fructueuse prise en charge de son infirmité par les assurances du chauffard. Pour appuyer ses dires, il se rend à Lourdes pour retrouver l'usage de ses jambes. Sabine, une ancienne prostituée confite en dévotion, et l'assureur Fox-Terrier qui flaire une supercherie qu'il veut démasquer, l'accompagnent. Le voyage ferroviaire suscite des rencontres hautes en couleur. Et voilà le spectateur entraîné dans des aventures rocambolesques où excellent des comédiens dans une verve on ne peut plus comique, pour ne citer que Jean Poiret, Michel Serrault, Jeanne Moreau...

Un très bon moment de cinéma, joyeux, impertinent, satirique évidemment, pour le grand plaisir du spectateur !

Devant le refus de l'église de tourner dans la grotte, Jean-Pierre Mocky la fait reconstruire dans une carrière de plâtre près de Salies-de-Béarn et dit : « J'ai veillé à ce qu'elle soit ressemblante au moindre détail près. Elle est d'ailleurs plus authentique que la vraie (!) puisque j'ai fait reconstruire la piscine miraculeuse devant la grotte ainsi qu'elle se trouvait à l'origine alors qu'en réalité, on l'a déplacée sur le côté afin d'aménager un parking pour les cars de pèlerins. »

DEUX FILMS : LE + LONG ET LE + COURT DU FESTIVAL !



LA FLOR

Un film de Mariano Llinás

Argentine - 2018 – VOSTF

« J'ai dessiné un schéma avec des flèches, des intrigues qui ne s'achèvent pas, un cercle, un récit qui s'achève. Une des filles a dit : "On dirait une fleur". » Mariano Llinás. *La Flor* : l'œuvre cinématographique protéiforme de ce cinéaste argentin de 44 ans du groupe El Pampero (société de production de films « revigorants en toute liberté ! » créée en 2002). Les filles : Elisa Carricajo, Valeria Correa, Pilar Gamboa, Laura Paredes du collectif de comédiennes-dramaturges de théâtre Piel de Lava. Elles sont à la fois les actrices principales, la matière, le cœur et l'âme du film. Elles joueront divers rôles, de tous genres.

La Flor est un film sans casting, un film de "troupe" ! C'est une aventure de dix ans : le temps de prendre sa forme particulière. 14h. 4 parties pour 6 épisodes. D'un épisode à l'autre, chaque actrice passe d'un monde à l'autre, d'une fiction à une autre. Les quatre actrices font avancer le récit... et ce sont elles, qu'au fur et à mesure, le film révèle. Surréalisme, histoires à tiroirs, motifs récurrents, retournements de point de vue, des mondes, des langues, des accents...

Le minimalisme des moyens (le film a coûté 300 000 €) mène au maximum : *La Flor* embrasse le monde entier et l'histoire du cinéma en rendant hommage à plusieurs de ses étapes décisives, du muet jusqu'au cinéma moderne. Si le jury du Festival Amérique Latine de Biarritz lui a attribué son prix en 2018, c'est qu'il a été conquis et embarqué, c'est peut-être qu'au-delà de ce foisonnement, on ressent ce qui fait le moteur de cette œuvre : le plaisir de faire du cinéma, de recommencer à faire le cinéma, de retrouver la magie de la caméra comme au début du cinéma, de retrouver l'énergie de tous les pionniers et... le plaisir de la fiction !

Partie I (3h30) :
samedi 7 sept
14h30 – au CINÉMA

Episode 1 - Une série B : un laboratoire d'analyse archéologique dirigé par un trio de femmes, une momie, des phénomènes inquiétants puis terrifiants, une medium.

Episode 2 - Un mélodrame musical : une dure bataille de fin d'amour livrée en chansons.

Partie II (3h10) :
vendredi 13 sept
14h00 – au GYMNASÉ

Episode 3 - Un film d'espionnage sur fond de Guerre Froide en trois actes : la traque de quatre espionnes par un commando de femmes et l'histoire de deux des espionnes traquées.

Partie III (3h24) :
samedi 14 sept
9h30 – au CINÉMA

Episode 3, suite - Le récit de la vie des deux autres espionnes.

Episode 4 - Une mise en abyme réjouissante de l'histoire du cinéma.

Partie IV (3h28) :
Dimanche 15 sept
9h30 – au CINÉMA

Episode 5 - Un remake muet d'*Une partie de campagne* de Jean Renoir.

Episode 6 - Un western : des femmes captives au XIX^e siècle... et le générique.

Vous aimez les histoires, vous croyez au cinéma, ne vous laissez pas impressionner par la durée, vous avez votre place dans l'aventure !

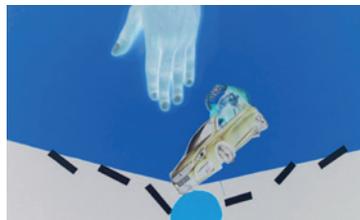
ACTES & CONSEQUENCES

ENTRÉE LIBRE

Film réalisé dans le cadre d'un projet Culture-Justice à la maison d'arrêt de Rodez au cours de l'été 2019 par des détenus, accompagnés par Tristan Francia

En présence de Tristan Francia et Manon Reiniche, coordinatrice socio-culturelle du SPIP (Service Pénitencier d'insertion et de Probation)

3 minutes 30



Accusé d'avoir abattu les forêts, éteint le soleil et aspiré le vent, un prisonnier se remémore des moments passés dans la nature, ce coin de liberté.

Vendredi 13 septembre
au CINÉMA – 18h45

rencontres... à la campagne

remercie
vivement :



- L'ensemble des artistes et des intervenants,
- Le personnel des services techniques et administratifs de la Mairie de Rieupeyroux et de la Communauté de Communes Aveyron Bas Ségala Viaur,
- Marie-Claude Cavagnac et la Société Cavalier-At2p pour leur fidélité,
- La Compagnie de Bals,
- Les bénévoles,
- "Tous ceux que l'on n'oublie pas..."
- Et tous les partenaires pour leur confiance et pour leur soutien cette année encore...



**Coiffure
Chantal Bastide**

05 65 65 53 93
44 avenue du Segala
12240 Rieupeyroux

8h30 à 12h
13h30 à 19h

12h à 13h30 sur rendez-vous

LABORATOIRE DU
HAUT-SÉGALA

Laboratoire du Haut-Ségala
Cosmétiques biologiques
et naturels

Route de Rodez
12240 RIEUPEYROUX
05 65 81 43 12



L'AGRICULTURE



BAR
BRASSERIE

HAMBURGERS
AVEYRONNAIS

12240 RIEUPEYROUX - 05 65 65 52 69

VENTE À EMPORTER
hamburgers - menus - salades

PÂTISSERIE DU SEGALA

Vincent Mouly

Pâtissier

Chocolatier

22 rue de l'Hom
12240-Rieupeyroux
Tél: 05 65 65 53 50

danielle.mouly@wanadoo.fr



le Hameau
SAINT-MARTIAL
RIEUPEYROUX
VILLAGE VACANCES

05 65 65 81 81



Location de chalets
Location de salles (mariages...)
Espace Bien être (hammam, sauna, spa)
www.le-hameau-saint-martial.fr

Le Jardin Fleuri

Toutes Compositions Florales - Cadeaux
Fleurs - Plantes - Articles Funéraires



19, rue de la Mairie
12240 RIEUPEYROUX

☎ 05 65 65 53 36

Commandez par 📞 réglez par



Des hommes, un produit, un territoire.



DECRET DU 12-03-96

Atelier de Coiffure

Nouveautés :

- Coloration en 10 minutes
- Coloration aux plantes
- Massages du cuir chevelu aux huiles essentielles



Tél. 05 65 65 53 92 34, rue de l'Hom - 12240 Rieupeyroux

Maison de la Presse
Pêle-Mêle
Presse - Tabac - Librairie

7 av. du Rouergue - 12240 RIEUPEYROUX
Tél. 05 65 65 51 65 - Fax : 05 65 65 52 23

AVM MOLEIRO

TV
MENAGER
CLIMATISATION



12240 RIEUPEYROUX
05 65 65 53 32
AVMMOLEIRO@ORANGE.FR



**NORD
MIDI-PYRÉNÉES
BANQUE ET ASSURANCES**



Du mardi au samedi :
8h30 – 12h15 / 14h30 – 19h00

Dimanche :
9h00 – 12h15
Fermé le lundi



Commerçants
autrement

Tél : 05 65 65 52 09



SARL S.C.T.P.

Société
Carrières
Travaux
Publics

CAVILLE

Z.A. de Solville - 12200 LABASTIDE-LEVEQUE
Tél. 05 65 29 85 10 - Fax 05 65 29 67 67

www.cavilletp.com

Garage Cadène et Fils
AGENT PEUGEOT

Vente de véhicule
neuf et occasion



PEUGEOT

Réparation toutes marques - Tôlerie - Peinture
Station de lavage 7j / 7 - Rouleaux et Karcher

Route de Rodez - 12 240 RIEUPEYROUX
Tel 05 65 65 62 61 ♦ Fax 05 65 65 64 25

Boulangerie L'Artisanat, la Qualité.

Maison Letellier
Amandine & Mathieu

Pâtisserie

L'Amour du Métier.

RIEUPEYROUX 05 81 39 16 45

La Roselle en Aveyron
Élever la terre, cultiver le goût

Fromage de vache, Aligot et Truffade
Ferme de La Roselle

12200 La Bastide l'Évêque - 05 65 65 55 11



EUROVIA MIDI PYRENEES SECTEUR DE RODEZ

B.P. 3115 – Z.A. Bel Air – Rue des Sculpteurs

12031 RODEZ – CEDEX 9

Tél. : 05 65 67 09 90

Fax. : 05 65 42 81 10



Allianz

« On assure mieux quand on connaît bien. »

Sylvie GREMAUX

Agent Général Assurances

4 Place Antoine de Morhon 12 200 Villefranche de Rouergue
Boulevard Cardalhac 12 260 Villeneuve
sylvie.gremaux@agents.allianz.fr
05 65 45 13 22

N° Oras 10053751

Intermarché

SUPER

RIEUPEYROUX

Du Lundi au Samedi : 08h30-12h30 et 14h00-19h15

Dimanche : fermé



Carte Carburant Pro



Développement photo



Lavage auto



Stations-service

leDRIVE Intermarché

50 ANS

Intermarché

DES MILLIERS DE CADEAUX À GAGNER TOUTE L'ANNÉE.

Les 50 ans d'Intermarché, ce sont 50 événements et des cadeaux à gagner tous les jours.
Jouez dès maintenant en magasin et sur l'appli Intermarché 50 ans.

COMBETTES

SOTRAMECA

05 65 29 83 17 / Fax: 05 65 29 84 49

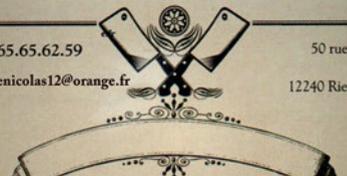
TRAVAUX PUBLICS

- Terrassements, assainissements,
enrochement, lacs, démolition...
Location avec chauffeur de:
matériel, camions, semi-benne...
"Pezet" (RD 911)
12200 SAINT SALVADOU
Mel. sotrameca@wanadoo.fr



05.65.65.62.59
christinenicolas12@orange.fr

50 rue de l'hom
12240 Rieupeyroux



Gérard Lacroix
Boucherie Charcuterie Traditionnelle

Plats cuisinés.



EVELYNE ALAUZET

FRUITS et LEGUMES / VINS
EPICERIE BIO/ SPECIALITES REGIONALES

21 rue de l'Hom 12240 RIEUPEYROUX
Livraison à domicile 05 65 65 54 22

evelyne.alauzet-primeurs@orange.fr

Thierry et Pierre
Frayssinet

Rieupeyroux Ambulances

Tél : 05 65 65 60 09
Ambulances - Taxi - VSL

Avenue du Ségala - 12240 Rieupeyroux
Annexe - La Salvetat Peyralès



Thierry et Pierre

Pompes Funèbres Privées

Chambre funéraire - Magasin articles funéraires
Avenue du Ségala - 12240 Rieupeyroux
Tél : 05 65 65 60 09

BULLETIN D'ADHESION

Prénom Nom

E-mail.....

Adresse

10 € cotisation individuelle

Date et Signature

..... € cotisation de soutien (qui ouvre droit à une réduction d'impôt)



rencontres...
à la campagne

RUE DE LA MAIRIE
12240 RIEUPEYROUX

05 65 65 60 75

06 83 20 48 29

rencontresalacampagne@orange.fr
www.rencontresalacampagne.org

Retrouvez-nous sur  Rencontres À Lacampagne